

C'est mon dernier mot !

Le testament de Paul — sa deuxième lettre à Timothée

Des exemples pour Timothée... et pour nous (2.1-7)

Paul revient à la tâche dont Timothée doit s'acquitter et propose des illustrations tirées des domaines militaire, sportif et agricole pour nourrir la réflexion du jeune homme.

Des questions se posent : qu'est-ce qui dans ces propos est strictement personnel et ne concerne que Timothée ? Qu'est-ce qui concerne tous les chrétiens ?

Nous pourrions partir du fait que le jeune homme avait reçu un appel particulier, qu'il était un « serviteur à plein temps » et qu'il était donc soumis à des exigences supérieures qui ne concernent pas les chrétiens « de base »... Mais c'est là une distinction qu'il est difficile d'étayer à partir de l'enseignement du Nouveau Testament. Paul appelle tous les chrétiens à une consécration totale (Romains 12.1) et s'il enseigne effectivement que Timothée et tous les responsables d'église doivent s'efforcer d'être des modèles, c'est dans le sens de modèles pour tous les enfants de Dieu (et non modèles pour une « élite » spirituelle). 1 Timothée 4.12 : *efforce-toi d'être un modèle pour les croyants par tes paroles, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté.*

Les exemples que Paul propose à Timothée ont, sans aucun doute, une application pour chacun de nous — à nous de la trouver !

L'importance de la transmission

Encore une fois, l'apôtre rappelle les ressources que Dieu met à notre disposition. Paul ne dit jamais : « Tu peux le faire ! Tu es assez fort pour réussir. » Au contraire, il insiste sur notre besoin de nous tourner constamment vers Jésus et de dépendre de lui. Quel que soit le service qui est le nôtre, nous devons l'accomplir avec la force que Dieu donne, en puisant dans *la grâce qui est en Jésus-Christ.*

Il y a des formes très variées de service dans l'église, mais on peut dire que le principe directeur doit être **de transmettre ce que nous avons reçu**. Pour Timothée, en rapport avec son ministère, l'accent est mis particulièrement sur l'enseignement, reçu de Paul, confirmé par de nombreux témoins (*Semeur*), à transmettre à des personnes dignes de confiance qui auront à cœur de le communiquer à d'autres. Plus généralement, nous sommes tous concernés par le besoin de transmettre une façon de parler et de se comporter qui glorifie le Seigneur, un modèle d'amour, de foi, de pureté...

L'exemple du soldat (versets 3 et 4)

Que nous apprend la métaphore militaire ?

Paul réintroduit ici l'idée d'une certaine *souffrance*, inévitable pour ceux qui s'engagent à vivre « sous les ordres » de Jésus-Christ. On ne devient pas *soldat* si l'on aspire surtout à une vie tranquille et facile ! Lorsqu'on « signe », on accepte une discipline plus rigoureuse que celle qui prévaut dans la vie civile. On s'engage en sachant qu'on va au combat. On est conscient qu'il y aura des difficultés... et on les assume d'avance. Il ne fallait pas que Timothée oublie, il ne faut pas que nous oublions, que la vie chrétienne est à la vie sans Dieu ce que la carrière militaire est à la vie civile.

Un aspect particulier de l'engagement du soldat est souligné. C'est le fait de ne pas *s'embarrasser des affaires de la vie*. Pour être utile, le soldat doit être **disponible**. Pour rester disponible, il doit faire un effort pour ne pas s'emberlificoter dans des choses secondaires. (À côté de cela, on peut réfléchir au fait que le soldat est pris en charge pour ce qui est de la vie courante :

Des exemples pour Timothée... et pour nous

nourri, logé, blanchi ! *Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez... Mt 7.25)*

Si nous voulons *plaire à celui qui nous a enrôlés*, nous devons faire l'effort de désencombrer notre cœur, notre pensée, de tout ce qui siphonne notre énergie ou qui brouille nos priorités. Et il y a souvent du ménage à faire !

L'exemple de l'athlète (verset 5)

Que nous apprend l'exemple du sportif ?

Paul met l'accent sur l'idée de concourir ou lutter *selon les règles*. Toute discipline sportive a ses règles. Le compétiteur qui ne les respecte pas est disqualifié. Le Seigneur Jésus a posé les principes : aimer Dieu et son prochain, renoncer à soi-même et prendre sa croix, se sacrifier, s'il le faut, pour les autres. Chaque type de service chrétien a également ses exigences... pour Timothée, ce sera de s'acquitter de son ministère (*proclame la Parole, réfute, reprends, encourage* — 2 Tm 4.2) avec honnêteté et sans parti pris.

L'exemple du cultivateur (verset 6)

Que nous apprend l'image du cultivateur ?

Tout d'abord, comme les deux illustrations précédentes, cette image ne laisse aucune place à la facilité. Le paysan cité en exemple *se donne de la peine*, il « bosse dur », il se fatigue au travail. Il s'implique à fond tout au long du cycle agricole : labourer, semer, protéger, entretenir, moissonner, vanner... Comme l'engagement du soldat et de l'athlète, la consécration du cultivateur est totale.

Mais ici devient explicite ce qui a déjà été suggéré par l'idée du plaisir du commandant et celle de la couronne du sportif : tout service sincère pour Dieu produit du fruit. À la peine consentie correspondra le fruit recueilli. Si Timothée persévère malgré la difficulté, il verra la bénédiction. Si nous acceptons les rigueurs d'un témoignage fidèle, nous nous réjouirons du fruit que Dieu nous donnera.

Le devoir de réflexion (verset 7)

Timothée est invité à réfléchir — nous aussi ! Mais nous ne réfléchissons pas comme si nous étions capables de tout comprendre par nous-mêmes. Il faut méditer, ruminer la Parole de Dieu, en demandant au Seigneur d'illuminer notre intelligence. C'est la lumière de l'Esprit qui donne la véritable compréhension.

Pour préparer la suite...

- Lire 2 Timothée 2.8-13.
- Réfléchir à ce que cela veut dire de *se souvenir de Jésus-Christ*.